

Messe du mardi 13 juillet 2021

Mardi de la 15^e semaine du TO années impaires

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie pour lire en entier les chapitres 1 et 2 du Livre de l'Exode

Première lecture (Ex 2,1-15a)

« Elle lui donna le nom de Moïse, en disant : "Je l'ai tiré des eaux."

Or vint le jour où Moïse, qui avait grandi, se rendit auprès de ses frères »

^{1,1} Voici les noms des fils d'Israël venus en Égypte avec Jacob, leur père. Chacun y vint avec sa famille.

² C'étaient Roubène, Siméon, Lévi et Juda,

³ Issakar, Zabulon

et Benjamin,

⁴ Dane et Nephtali, Gad et Asher.

⁵ Toutes les personnes issues de Jacob étaient au nombre de soixante-dix.

Joseph, lui, était déjà en Égypte.

→ Les 12 fils de Jacob ne sont pas listés par naissances successives, mais par les mères : Léa pour les 6 premiers, Rachel pour Joseph et Benjamin, Bilha pour Dane et Nephtali, Zilpa pour Gad et Asher

→ On ne sait ce qu'est devenue sa fille Dina...

⁶ Puis Joseph mourut, ainsi que tous ses frères et toute cette génération-là.

→ On ne sait ce qu'est devenue sa fille Dina...

⁷ Les fils d'Israël furent féconds, ils devinrent très nombreux, ils se multiplièrent et devinrent de plus en plus forts : tout le pays en était rempli.

⁸ Un nouveau roi vint au pouvoir en Égypte.

Il n'avait pas connu Joseph. ⁹ Il dit à son peuple :

« Voici que le peuple des fils d'Israël est maintenant plus nombreux et plus puissant que nous. ¹⁰ Prenons donc les dispositions voulues pour l'empêcher de se multiplier. Car, s'il y avait une guerre, il se joindrait à nos ennemis, combattrait contre nous, et ensuite il sortirait du pays. »

→ On sait par Ex 12,37 qu'ils furent 600 000 à quitter la ville de Ramsès...

→ Le raisonnement se tient, mais plutôt que les renvoyer dans leur pays d'origine, ils préfèrent les garder comme esclaves !

→ Là est la faute de Pharaon !

¹¹ On imposa donc aux fils d'Israël des chefs de corvée pour les accabler de travaux pénibles. Ils durent bâtir pour Pharaon les villes d'entrepôts de Pithome et de Ramsès.

¹² Mais, plus on les accablait, plus ils se multipliaient et proliféraient, ce qui les fit détester.

¹³ Les Égyptiens soumirent les fils d'Israël à un dur esclavage

¹⁴ et leur rendirent la vie intenable à force de corvées : préparation de l'argile et des briques et toutes sortes de travaux à la campagne ; tous ces travaux étaient pour eux un dur esclavage.

→ Seulement deux sages-femmes pour les naissances chez tous les Hébreux ?

¹⁵ Alors le roi d'Égypte parla aux sages-femmes des Hébreux dont l'une s'appelait Shifra et l'autre Poua ;

¹⁶ il leur dit : « Quand vous accoucherez les femmes des Hébreux, regardez bien le sexe de l'enfant : si c'est un garçon, faites-le mourir ; si c'est une fille, laissez-la vivre. »

¹⁷ Mais les sages-femmes craignirent Dieu et n'obéirent pas à l'ordre du roi : elles laissèrent vivre les garçons.

→ Quelle horreur, cet ordre donné aux sages-femmes là pour donner la vie de tuer les enfants qu'elles amènent à la vie...

→ Elles ne devaient pas chômer !

¹⁸ Alors le roi d'Égypte les appela et leur dit :

« Pourquoi avez-vous agi de la sorte, pourquoi avez-vous laissé vivre les garçons ? »

¹⁹ Les sages-femmes répondirent à Pharaon :

« Les femmes des Hébreux ne sont pas comme les Égyptiennes, elles sont pleines de vitalité ; avant l'arrivée de la sage-femme, elles ont déjà accouché. »

²⁰ Dieu accorda Ses bienfaits aux sages-femmes ; le peuple devint très nombreux et très fort.

²¹ Comme les sages-femmes avaient craint Dieu, il leur avait accordé une descendance.

²² Pharaon donna cet ordre à tout son peuple :

« Tous les fils qui naîtront aux Hébreux, jetez-les dans le Nil. Ne laissez vivre que les filles. »

^{2,1} Un homme de la tribu de Lévi avait épousé une femme de la même tribu.

² Elle devint enceinte, et elle enfanta un fils. Voyant qu'il était beau, elle le cacha durant trois mois.

→ On peut remarquer le terme "épouser" : la dureté des conditions de vie des Hébreux n'empêche pas les unions officielles et stable !

→ NB : "avait épousé" car en fait on voit plus loin qu'ils avaient déjà eu une fille

³Lorsqu'il lui fut impossible de le tenir caché plus longtemps, elle prit une corbeille de jonc, qu'elle enduisit de bitume et de goudron. Elle y plaça l'enfant, et déposa la corbeille au bord du Nil, au milieu des roseaux.

⁴La sœur de l'enfant se tenait à distance pour voir ce qui allait arriver.

⁵La fille de Pharaon descendit au fleuve pour s'y baigner, tandis que ses suivantes se promenaient sur la rive. Elle aperçut la corbeille parmi les roseaux et envoya sa servante pour la prendre.

⁶Elle l'ouvrit et elle vit l'enfant. C'était un petit garçon, il pleurait. Elle en eut pitié et dit : « C'est un enfant des Hébreux. »

→ La fille du roi savait la volonté de son père d'éliminer les Hébreux ; la pitié dont elle témoigne pour l'enfant est vraiment à saluer !

⁷La sœur de l'enfant dit alors à la fille de Pharaon :

« Veux-tu que j'aie te chercher, parmi les femmes des Hébreux, une nourrice qui, pour toi, nourrira l'enfant ? »

⁸La fille de Pharaon lui répondit : « Va. »

La jeune fille alla donc chercher la mère de l'enfant.

→ Et aussi son désir – qu'elle réussira à mettre en œuvre – d'adopter l'enfant !

→ Comment la sœur du bébé a-t-elle compris cela si vite ?

⁹La fille de Pharaon dit à celle-ci :

« Emmène cet enfant et nourris-le pour moi. C'est moi qui te donnerai ton salaire. »

Alors la femme emporta l'enfant et le nourrit.

¹⁰Lorsque l'enfant eut grandi, elle le ramena à la fille de Pharaon qui le traita comme son propre fils ; elle lui donna le nom de Moïse, en disant : « Je l'ai tiré des eaux. »

→ En langue hébraïque ou égyptienne ?

→ Plus tard, Dieu instituera en effet Moïse guide et juge de tous ses frères de race...

¹¹Or vint le jour où Moïse, qui avait grandi, se rendit auprès de ses frères et les vit accablés de corvées. Il vit un Égyptien qui frappait un Hébreu, l'un de ses frères.

→ J'admire aussi que sa famille adoptive ait dit la vérité à Moïse sur son origine hébraïque...

¹²Regardant autour de lui et ne voyant personne, il frappa à mort l'Égyptien et l'enfouit dans le sable.

→ ...et choqué que Moïse tue sans vergogne l'agresseur de son "frère"

¹³Le lendemain, il sortit de nouveau : voici que deux Hébreux se battaient. Il dit à l'agresseur : « Pourquoi frappes-tu ton compagnon ? »

→ Environ 400 ans après Joseph, Moïse reçoit la confiance de la famille royale, mais Joseph n'était-il pas plus loyal envers les Égyptiens ?

¹⁴L'homme lui répliqua : « Qui t'a institué chef et juge sur nous ? Veux-tu me tuer comme tu as tué l'Égyptien ? »

Moïse eut peur et se dit : « Pas de doute, la chose est connue. »

→ Mais l'adoption de Moïse ne rachète pas la faute des Égyptiens envers les Hébreux

¹⁵Pharaon en fut informé et chercha à faire tuer Moïse.

Celui-ci s'enfuit loin de Pharaon et habita au pays de Madiane.

Il vint s'asseoir près du puits. ¹⁶Le prêtre de Madiane avait sept filles.

Elles allèrent puiser de l'eau et remplir les auges pour abreuver le troupeau de leur père.

→ Qu'est-ce donc que ce pays de Madiane ? Quel culte rend ce prêtre et à quel Dieu ?

¹⁷Des bergers survinrent et voulurent les chasser.

Alors Moïse se leva pour leur porter secours et il abreuva leur troupeau.

¹⁸Elles retournèrent chez Réouël, leur père, qui leur dit :

« Pourquoi êtes-vous revenues si tôt, aujourd'hui ? »

¹⁹Elles répondirent : « Un Égyptien nous a délivrées de la main des bergers, il a même puisé l'eau pour nous et abrevé le troupeau ! –

→ Le nom du beau-père de Moïse n'était-il pas Jéthro ?

²⁰Mais où est-il, demanda Réouël, pourquoi l'avez-vous laissé là-bas ? Appelez-le ! Invitez-le à manger ! »

²¹Et Moïse accepta de s'établir chez cet homme qui lui donna comme épouse sa fille Cippora.

→ Ci-dessous ce que dit Wikipédia de Madiane

²²Elle enfanta un fils à qui Moïse donna le nom de Guershom (ce qui signifie : Immigré en ce lieu) car, dit-il, « Je suis devenu un immigré en terre étrangère. »

²³Au cours de cette longue période, le roi d'Égypte mourut.

Du fond de leur esclavage, les fils d'Israël gémissaient et criaient.

Du fond de leur esclavage, leur appel monta vers Dieu.

²⁴Dieu entendit leur plainte ;

Dieu se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob.

²⁵Dieu regarda les fils d'Israël, et Dieu les reconnut.

Madian(e) est l'un des fils d'Abraham et de Ketourah sa concubine, et aussi le pays à l'est du Jourdain entre mer Morte et Sināï où s'installèrent ses descendants. Moïse y fut accueilli par le prêtre de cette tribu, Jethro, après avoir fui l'Égypte et épousa sa fille Séphora.

– Parole du Seigneur.

→ Israël a su diriger sa plainte vers Dieu...

Nombres 31 donne le récit de la vengeance de Moïse, des femmes madianites ayant séduit des enfants d'Israël qui avaient adopté leur culte des idoles...et le Livre des Juges les actions de Gédéon qui mirent un terme aux attaques des Madianites contre les Israélites.

→ ...Des mots à savoir retrouver dans nos jours de souffrance !

→ Les Israélites qui souffraient en Egypte n'avaient peut-être pas trouvé ces beaux mots du psalmiste...

Psaume Ps 68 (69), 3, 14, 30-31, 33-34

R/ ^{33b} Cherchez Dieu, vous les humbles, et votre cœur vivra ! Cherchez le Seigneur, tant qu'il se laisse trouver, car proche est le Seigneur pour tous ceux qui Le cherchent

J'enfonce dans la vase du gouffre

rien qui me retienne ;

je descends dans l'abîme des eaux, le flot m'engloutit.

→ Sans le Seigneur pour le relever, même le plus croyant peut s'enfoncer dans le gouffre de l'épreuve !

Le refrain pris à la messe de Cassis

Et moi, je Te prie, Seigneur : c'est l'heure de Ta grâce ; dans Ton grand amour, Dieu, réponds-moi, par Ta vérité sauve-moi.

→ C'est maintenant l'heure de la grâce du Seigneur, et aussi celle de la conversion que je dois faire, et maintenant : pas demain !

Une illustration que j'ai reçue – via les END – pour le refrain proposé par la liturgie

Et moi, humilié, meurtri, que ton salut, Dieu, me redresse.

Et je louerai le Nom de Dieu par un cantique, je vais Le magnifier, Lui rendre grâce.

« Cherchez Dieu, vous les humbles, et votre cœur vivra »

Les pauvres l'ont vu, ils sont en fête :

« Vie et joie, à vous qui cherchez Dieu ! »

Car le Seigneur écoute les humbles, il n'oublie pas les siens emprisonnés.

→ Une joie offerte même à ceux qui souffrent !



Acclamation (cf. Ps 94, 8a.7c)

Alléluia. Alléluia.

Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur.

Alléluia.

→ Au début du chapitre 11, Jésus répond aux envoyés de Jean-Baptiste venus lui demander Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? Et Jésus explique que Jean-Baptiste est le nouvel Elie, annoncé comme dernier prophète avant le Messie

Évangile (Mt 11, 20-24)

« Au jour du Jugement, Tyr et Sidon et le pays de Sodome seront traités moins sévèrement que vous »

²⁰ Alors Jésus se mit à faire des reproches aux villes où avaient eu lieu la plupart de Ses miracles, parce qu'elles ne s'étaient pas converties :

²¹ « Malheureuse es-tu, Corazine ! Malheureuse es-tu, Bethsaïde ! Car, si les miracles qui ont eu lieu chez vous avaient eu lieu à Tyr et à Sidon, ces villes, autrefois, se seraient converties sous le sac et la cendre.

→ Jésus le dit très clairement : au-delà de la guérison, de la libération d'une personne, le vrai but du miracle, c'est la conversion de ceux qui sont là et voient cela !

²² Aussi, je vous le déclare : au jour du Jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins sévèrement que vous.

²³ Et toi, Capharnaüm, seras-tu donc élevée jusqu'au ciel ? Non, tu descendras jusqu'au séjour des morts ! Car, si les miracles qui ont eu lieu chez toi avaient eu lieu à Sodome, cette ville serait encore là aujourd'hui.

→ On ne se souvient pas forcément de Corazine et Bethsaïde comme lieux où il y a eu beaucoup de miracles rapportés par l'évangile, ni de la condamnation de Tyr et Sidon...

²⁴ Aussi, je vous le déclare : au jour du Jugement, le pays de Sodome sera traité moins sévèrement que toi.

→ Mais on se souvient forcément de Capharnaüm et des nombreux miracles qu'y fit Jésus, et du feu du Ciel qui détruisit complètement la ville vraiment pervertie qu'était Sodome au temps d'Abraham !

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie de la messe de 18h30 à Cassis

Père Marc des Pins

Moïse signifie « sauvé des eaux » dans son étymologie hébraïque, et il va être celui qui libèrera tout son peuple de l'oppression des Egyptiens et le guidera jusqu'à la Terre promise, où ils seront enfin libres d'adorer, contempler et célébrer le Dieu de leurs pères. Ils ne seront plus en esclavage.

L'esclavage, c'est bien sûr la tentation de toutes les dictatures, c'est leur péché de vouloir « sauver » le monde. Sauver le monde [malgré lui], c'est la volonté assumée de la Chine, et c'est une volonté un peu présente aussi dans nos démocraties, plus insidieusement. Mais c'est surtout en chacun de nous que le péché trouve son emprise, et la prise de conscience est là plus difficile que lorsqu'on est victime de l'emprise d'une dictature. La joie est grande d'être libéré d'une telle emprise mauvaise, on se souvient ainsi de l'explosion de joie après la fin du mur de Berlin.

Sommes-nous conscients de notre bonheur d'être fils et filles de Dieu ? D'avoir le Christ près de nous, qui agit en nous ? C'est le reproche de Jésus aux villes dont Il se lamente aujourd'hui ! Sommes-nous assez conscients de l'appel à la conversion que doit être pour nous la proximité de notre Seigneur, qui nous guide, marche avec nous, et nous nourrit de Son Eucharistie ?

Commentaire « Dieu avec nous aujourd'hui »

Père Alain de Boudemange

Cherchez Dieu, vous les humbles, et votre cœur vivra

On est souvent surpris, dans l'évangile, par la force des reproches de Jésus. On connaît aussi la virulence de Ses propos contre les pharisiens. Cela nous paraît d'autant plus surprenant que ces paroles dures sont adressées à des proches : Jésus invective les habitants des villes où Il a vécu, probablement des personnes qu'Il connaît bien, et les pharisiens sont probablement ceux qui ont le style de vie le plus proche du Sien. Jésus, donc, ne fait pas tant des reproches à ceux qui lui sont éloignés qu'à ceux qui Lui sont proches. Peut-être est-ce justement parce que les proches sont ceux qui pourront entendre la parole de Jésus, parole qui est inaudible par ceux qui sont loin, physiquement ou spirituellement. Alors, nous qui sommes d'une manière ou d'une autre proches de Jésus, sommes-nous disposés à entendre des paroles qui nous invitent avec une certaine fermeté à la conversion ?

Méditation de La Croix

Une sœur du carmel de Frileuse

Nous n'aimons pas beaucoup, en règle générale, tomber sur ces versets où Jésus fait des reproches, dénonce vivement le refus de croire, constate le malheur de l'homme enfermé en lui-même. Nous avons du mal à reconnaître à travers ces paroles Jésus que nous connaissons doux et humble de cœur qui s'abaisse vers le malade et le pécheur. Notre expérience humaine peut nous aider à faire coïncider les deux visages de Jésus. Nous le savons bien, quand un père ou une mère réprimande un enfant qui fait une bêtise, voire une bêtise qui peut mettre en danger sa vie et celle des autres, ils peuvent se mettre en colère. Et ce n'est pas par manque d'amour ! Bien au contraire, c'est le désir d'empêcher un être aimé de se faire du mal ou de faire souffrir autrui qui les pousse à réagir parfois avec vivacité. Ainsi en est-il pour Jésus. Dans Son amour prévenant, Il nous avertit : si vous refusez de croire, si vous fermez votre cœur alors que Dieu se manifeste parmi vous, vous tissez vous-même la toile de votre malheur. Dieu a créé l'humain libre d'accueillir son Amour et sa Vie. Son Amour infini respecte trop notre liberté pour nous forcer la main. À nous de faire ce qui est en notre pouvoir pour reconnaître Sa présence si souvent obscure et discrète dans nos vies.